

PARIS REGION Destination *affaires*

LE MAGAZINE DE VISIT PARIS REGION DÉDIÉ AUX MEETINGS & EVENTS

#7
printemps
2025

NOTRE DOSSIER

Congrès & Salons à Paris Île-de-France
L'heure des défis à relever !

**PERSONNALITÉ
INSPIRANTE**
François
Bitouzet

p. 12



TENDANCES
Les 100 ans de l'Art déco

p. 26



ZOOM
Enghien-les-Bains

p. 28



www.visitparisregion.com





Visit
**PARIS
REGION**



Retrouvez tous les numéros

PARIS REGION
Destination Groupes

Le magazine de Visit Paris Region dédié aux offres Groupes

CLIQUEZ ICI

L'Île-de-France, capitale incontournable des salons et congrès !

Paris Région continue de s'imposer comme une destination incontournable sur la scène internationale des congrès et salons professionnels. Un marché en plein essor, soutenu par des infrastructures exceptionnelles, un savoir-faire reconnu à l'international et une attractivité incomparable auprès des visiteurs d'affaires venus des quatre coins du globe.

Chaque année, la région accueille près de 400 salons et 1 000 congrès, attirant des millions de participants et des milliers d'exposants, tous réunis pour présenter leurs innovations, nouer des partenariats stratégiques et dessiner ensemble l'avenir de leurs secteurs. Des événements emblématiques tels que Vivatech, le Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace, le Mondial de l'Automobile, Maison & Objet ou encore le SIAL dynamisent Paris et sa région, confirmant leur leadership européen dans l'industrie événementielle. De plus, de nouveaux événements émergent chaque année autour de thématiques innovantes et prometteuses.

Cette réussite s'appuie sur un écosystème solide et la mobilisation constante de l'ensemble des acteurs franciliens. Grâce à des infrastructures modernisées, une accessibilité remarquable et une offre touristique et hôtelière de premier rang, la région garantit une expérience exceptionnelle aux visiteurs et un succès renouvelé à chaque manifestation.

L'agence Choose Paris Region joue un rôle essentiel en accompagnant les organisateurs, en facilitant l'accueil des entreprises internationales et en renforçant l'attractivité économique et internationale du territoire. Dans la dynamique créée par les Jeux olympiques et paralympiques qui ont enthousiasmé le monde, l'enjeu désormais est de pérenniser ce succès en innovant constamment, en s'adaptant aux nouvelles tendances et en privilégiant des événements toujours plus responsables et durables. Car l'Île-de-France n'est pas seulement une destination de référence : elle est devenue une terre d'inspiration et de transformation pour le futur des rencontres professionnelles.

L'équipe Visit Paris Region

P. 06

Nouveau...New...Nuevo...

P. 10

Nulle part ailleurs
La Cité du Cinéma



P. 12

Personnalité inspirante
François Bitouzet, Directeur général de VivaTechnology
et 1^{er} Vice-président de Choose Paris Region

P. 14

Inspiration
Les expositions, l'art du lien

P. 18

Notre dossier
Congrès & Salons à Paris Ile-de-France,
l'heure des défis à relever

P. 24

Paroles d'orga
Romain Raimbault, Directeur des événements
de Nez et de la Paris Perfume Week



P. 26

Tendances
Célébrons l'Art déco !

P. 28

Zoom
Enghien-les-Bains la douce

P. 30

Flash-back
1956 : le Salon des Arts ménagers





Magazine Paris Région Destination Affaires

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Christophe Decloux

Directeur Général adjoint Choose Paris Region

Le magazine Paris Région Destination Affaires a été réalisé à l'initiative de Visit Paris Region.

CONTACT VISIT PARIS REGION :

Michel Mari

(michel.mari@chooseparisregion.org)

2, rue du Simone-Veil, 93400 Saint-Ouen

PHOTO COUVERTURE :

© Bullit Studio pour ViParis

RÉDACTEURS :

Laurence Rousseau - Pascale Baziller -

Nathalie Costa

DIRECTION ARTISTIQUE :

Bruno Gasparini

ÉDITEUR :

MYEVENTNETWORK

SAS au capital de 200 000 euros

SIRET 848 102257 000 13 RCS

Paris Code APE 7311 z -TVA

intracommunautaire : FR 848 102257

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION / La loi du 11 mars 1957 n'autorisant que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective", toute représentation ou reproduction faite sans le consentement de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

SAS MYEVENTNETWORK© tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation réservés pour tous pays © MYEVENTNETWORK / Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Se réunir à l'ombre de l'Institut de France avec le 3 Mazarium

Formidablement éclairé lors de la cérémonie d'ouverture des JO par la mémorable performance d'Aya Nakamura et de la Garde Républicaine, l'Institut de France n'en demeure pas moins une instance et un édifice assez mal connus. Créé en 1795 par la Convention nationale, l'Institut de France abrite sous la coupole du palais du Quai de Conti cinq académies d'importance : les Académie française, Académie des inscriptions et belles-lettres, Académie des sciences, Académie des beaux-arts, Académie des sciences morales et politiques. C'est donc un lieu de savoirs et d'échanges prestigieux, mais également un lieu patrimonial, placé sous la protection du président de la République. Au sein de l'Institut, le 3 Mazarium constitue est un ensemble événementiel dédié, géré actuellement par Paris Society, et dévolu à partir de janvier 2025 à Chateauform' Events pour une durée de 5 ans. Il est composé de l'auditorium André et Liliane Bettencourt de 350 places, conçu par l'architecte Marc Barani et ouvert en 2018, d'un espace de réception "Grande Halle" lieu ayant appartenu à la toute proche Monnaie de Paris qui frappait ici les pièces avant que le gouvernement ne rachète le site pour le léguer à l'Institut de France. Cette Grande Halle peut accueillir jusqu'à 400 personnes en configuration cocktail et 250 en repas assis. La cour pavée adjacente peut quant à elle recevoir des événements en extérieur. Enfin, la Salle Hugo (90 pax) et la Salle de la Tour (150 pax) viennent compléter l'offre de l'ensemble dénommé 3 Mazarium. Tous ces espaces ont pu voir le jour à l'occasion de travaux ayant mis au jour des vestiges historiques, dont une tour de guet de l'enceinte datant de l'époque de Philippe Auguste. Enceinte que l'on peut d'ailleurs entrevoir également sur l'autre rive de la Seine, et plus précisément dans le Carrousel du Louvre. Chateauform' Event s'est appuyé sur Stardust Group pour le volet équipement technique de l'auditorium. Quant à l'offre de restauration, elle a été confiée en exclusivité au traiteur Nomad (propriété du groupe Chateauform').

➡ www.chateauform.com/fr/maison/3-mazarium



Le restaurant Aux Lyonnais change de mains

L'établissement lancé en 2002 par Alain Ducasse va désormais vivre au rythme de la famille Dumant (Paris Seize, L'Auberge bressane, Les Marches ou encore Aux Bons Crus et Aux Crus de Bourgogne). Le bouchon lyonnais du quartier de l'Opéra-comique cultivera toujours la tradition bistrotière parisienne, avec une carte concoctée par le chef Kévin Boller aux saveurs



de quenelles de brochet, fricassée de volaille et autre crème caramel de Rolande. Aux Lyonnais est privatisable jusqu'à 55 personnes en rez-de-chaussée, et de 6 à 14 personnes au sein d'un salon en étage.

➡ www.auxlyonnais.com

Le PSG lance son Campus également auprès de la clientèle corporate

Depuis le début de l'année, l'offre événementielle du Paris Saint-Germain se voit renforcée avec l'ouverture du nouveau Campus Paris Saint-Germain. Fort du succès des séminaires et activités événementielles organisés au Parc des Princes, le Club franchit un nouveau cap en proposant aux entreprises et à leurs collaborateurs un cadre haut

de gamme, naturellement centré sur l'univers sportif.

Inauguré en 2024 à Poissy, le Campus Paris Saint-Germain se distingue par son infrastructure ultramoderne de 59 hectares, pensée pour allier excellence, innovation et bien-être. Ce site vise également à offrir un environnement stimulant pour la concentration, la collaboration et la créativité, répondant ainsi aux attentes des sportifs tout autant que des organisateurs d'événements corporate. Pour ce faire, le Campus PSG propose des espaces modulables de 50 à 1 000 m² et de nombreuses zones privatisables, tels qu'un

auditorium de 230 places pour des conférences, présentations et projections, des salles de réunion modulables, un espace de restauration avec vue panoramique sur les terrains d'entraînement, un grand jardin pour accueillir des repas et événements en plein air, et des infrastructures sportives (4 terrains synthétiques, terrain multisport) pour organiser des team buildings et tournois inter-entreprises. Le Campus mise également sur la personnalisation, offrant aux entreprises la possibilité de créer des expériences immersives dans l'univers du Paris Saint-Germain. L'ambiance sonore, l'éclairage, la scénographie, etc., peuvent être ajustés en collaboration avec les équipes du site. En plus de ses infrastructures, le Campus PSG propose des prestations complémentaires telles que la présence d'ambassadeurs du club – souvent d'anciens joueurs – pour des interventions sur la gestion de la performance ou la motivation. L'organisation de team buildings (tournois de foot, tirs de précision, défis techniques, etc.) fait également partie des services offerts, tout en restant ouvert à tout type d'événements, comme des conférences, salons ou tournages.

➡ www.psg.fr/club/campus-paris-saint-germain



Des croisières 100 % électriques avec Vedettes de Paris

Silence, ça vogue ! Désormais, les Vedettes de Paris mettent à la disposition de la clientèle corporate un navire silencieux et propulsé à l'électricité. De quoi satisfaire les groupes soucieux de l'empreinte carbone de leurs réunions, dans le cadre d'un nouveau concept baptisé « Eco l'Eau ». Cette nouvelle expérience propose une croisière à bord d'un bateau 100 % électrique, accompagnée d'un quiz ludique de type team-building sur les enjeux du dérèglement climatique et d'un cocktail élaboré par Cirette Traiteur, un partenaire engagé partageant les mêmes valeurs écoresponsables.

➡ www.vedettesdeparis.fr



Une nouvelle expérience de l'art de vivre chez Ducasse Baccarat

Une nouvelle vie commence pour la Maison Baccarat avec l'ouverture du restaurant d'Alain Ducasse. Après l'époque de la Cristal Room Baccarat conçue par le designer Philippe Starck, le site situé dans le XVI^e arrondissement de Paris va néanmoins poursuivre son histoire sous le signe de l'expérience culinaire et de l'art de vivre à la française. Dès l'entrée, les convives peuvent désormais découvrir une chapelle décorée des œuvres du maître verrier Pierre Tatin, quand l'intérieur du restaurant fait la part belle aux lustres en cristal Baccarat et aux panneaux de parchemins signés Jean-Michel Frank. Une ambiance lumineuse et douce, rehaussée des créations contemporaines de l'artiste Harry Nuriev. Pensé avec Christophe Saintagne et exécuté par Robin Schroeder, le restaurant Ducasse Baccarat propose une carte éminemment inventive qui évoluera au fil des saisons. Le bar Midi-Minuit, animé par la mixologue Margot Lecarpentier, est quant à lui le lieu des cocktails qui se déclinent avec ou sans alcool. En après-midi, place au salon de thé, aux champagnes et autres pâtisseries. Direction également la salle de bal et son impressionnant décor XVIII^e siècle. Ici, il est possible d'accueillir des événements privés jusqu'à 120 personnes en cocktail (70 pax. en configuration assis sur tables rondes). Rien ne sera laissé au hasard pour vos privatisations sur-mesure et pensées avec les chefs du restaurant. Ce dernier est quant à lui privatisable jusqu'à 34 convives (10 à la Table du Chef) et le bar Midi-Minuit jusqu'à 70 invités en format cocktail. À noter enfin qu'en 2025, au rez-de-chaussée de la maison, ouvriront un restaurant et un bar en prise directe avec le jardin de Jérémie Attali. ➡ www.ducasse-baccarat-paris.com



Moma Sélection se met à la mode du Bouillon

Exit Le Rural, et welcome Le Grand Banquet. L'établissement, situé au sein du Palais des Congrès de Paris et géré par Moma Sélection, a changé il y a peu de physionomie et de proposition culinaire. Ainsi, le décor ambiance chalet de montagne et la cuisine aux accents savoyards inspirée de l'esprit foisonnant du chef Marc Veyrat ont laissé place à un esprit brasserie typiquement parisien et à une carte aux propositions puisant dans la cuisine dite familiale. Des plats simples et réconfortants donc, parmi lesquels se trouvent en bonne place l'œuf-mayo, les escargots persillés et la saucisse-purée, dans la pure tradition des bouillons parisiens (Chartier et autres Pigalle). Mais outre la cuisine, c'est l'esprit des lieux qui est transfiguré. Désormais, ce sont de longues tablées où l'on déguste des plats presque aux coude-à-coude qui rythment le décor. Avec pour résultat, une proximité rimant avec convivialité, qui plus est les jeudis, vendredis et samedis soir où le restaurant passe en mode banquet, avec ses plats à partager. "Un lieu où les bons vivants se réunissent pour prolonger la soirée dans une ambiance festive et chaleureuse. En cuisine, au-delà d'une carte inspirée des bouillons parisiens, des spécialités françaises seront proposées, mettant à l'honneur des plats simples, conviviaux et rassembleurs" indique le gestionnaire. Un bouillon résolument festif donc, pensé en collaboration avec l'entrepreneur Franck Delafon qui collabore déjà avec Moma au travers du Food Society de Lyon.

➡ www.le-grand-banquet.com



La Fabrique Générale signe des Dîners des Grands Artisans

Le site privatisable La Fabrique Générale ne fait pas que recevoir les entreprises dans le cadre de séminaires ou bien de soirées. Son fondateur, Christophe Benoist-Lucy, cultive toujours sa passion pour les motos, l'artisanat et la décoration aussi vintage qu'éclectique. Et en bon vivant également, il décline son inspiration sur les arts de la table et la gastronomie avec une proposition de Dîner des Grands Artisans. La prestation se veut gourmande, évidemment, intimiste (de 10 à 15 convives) et de qualité grâce à des produits estampillés par de grandes maisons et des meilleurs ouvriers

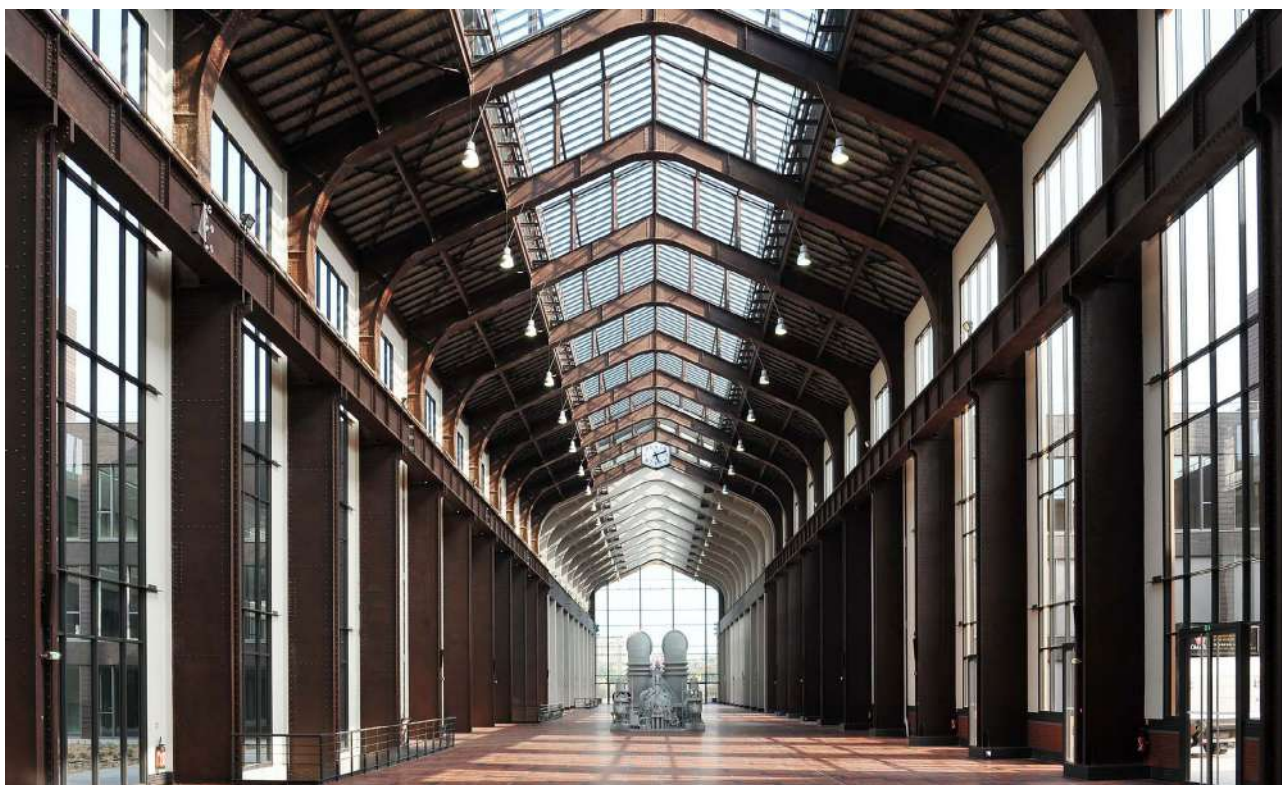


de France (MOF). Au sein de l'ancienne miroiterie transformée pour l'occasion en salle de réception, les invités peuvent ainsi déguster caviars et saumons de la maison Petrossian, un pâté en croûte, des pièces de bœuf de la maison Metzger frères, ou encore des fromages Laurent Dubois. Un menu aux accords mets & vins savamment étudié, comme il se doit pour un moment d'exception. ➡ www.lafabriquegenerale.com

La Cité du Cinéma signe son come-back

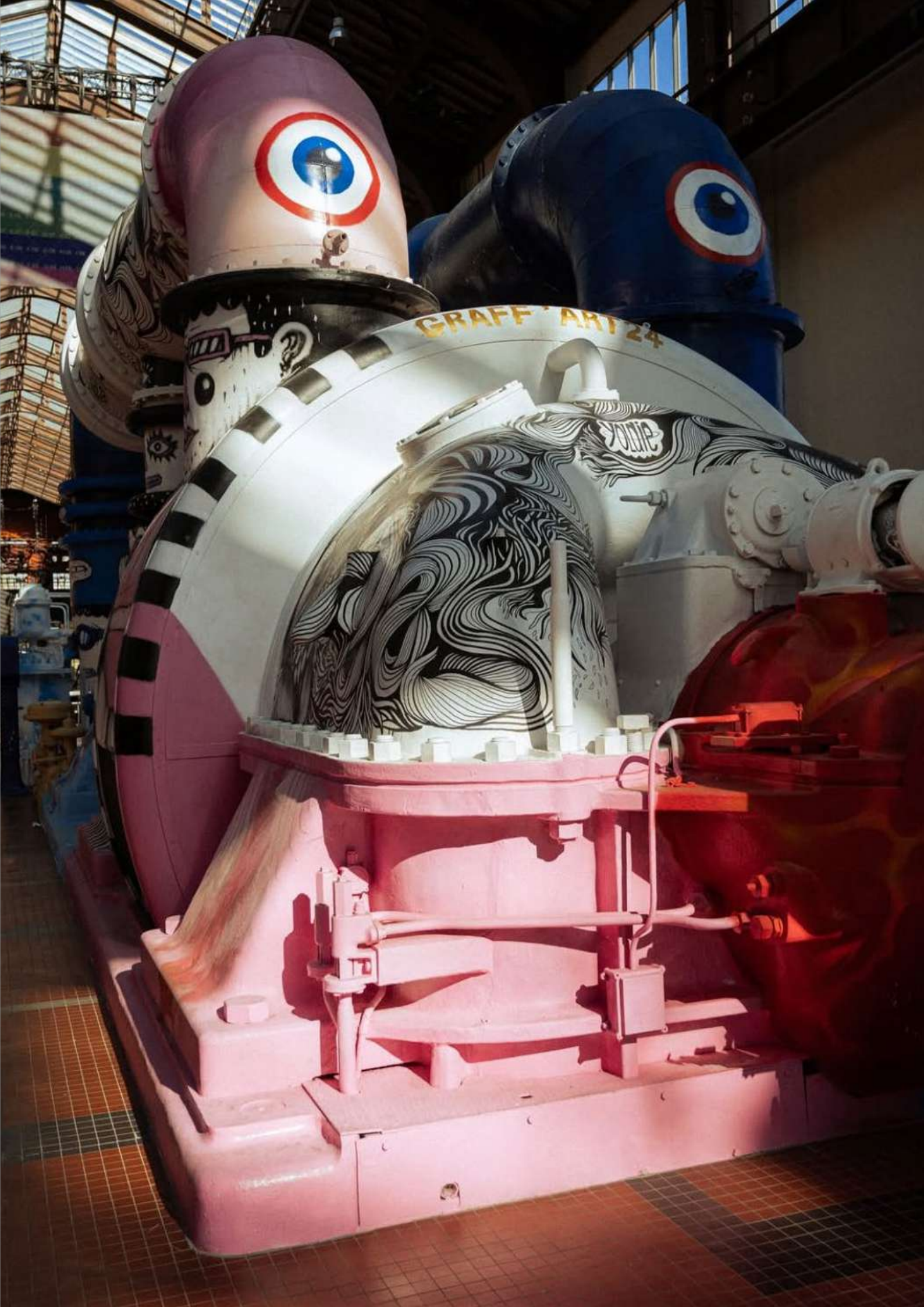
La Cité du Cinéma de Saint-Denis entame une nouvelle phase de son développement sous la gestion de Seine & Watts, nouvel opérateur en charge notamment de la privatisation du site. Inaugurée en 2012 sur une friche industrielle, en lieu et place d'une ancienne usine électrique, la Cité du Cinéma de Saint-Denis a connu son heure de gloire, sous les auspices du cinéaste Luc Besson. Désormais, le site s'inscrit dans une nouvelle dynamique. En effet, un bail d'une durée minimale de dix ans a été signé entre Seine & Watts et La Nef Lumière (filiale de la Banque des Territoires et de Vinci Immobilier), pour exploiter 12 000 m² au sein du complexe. Ce projet d'envergure relance un site quelque peu délaissé, qui avait été transformé en restaurant des athlètes

durant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Il transformera la Cité en un espace hybride, à destination des industries créatives & culturelles, des entreprises et de leurs événements, mais aussi du grand public. Dès cette année, la Cité du Cinéma recevra Paris Dance Project, initiative portée par Benjamin Millepied et Solenne du Haÿs Mascré, qui mettra en scène une chorégraphie inédite sur une musique de Philip Glass. À l'horizon 2026, et après les travaux de réaménagement réalisés par Vinci Immobilier, la Cité du Cinéma accueillera des expositions grand public, un cinéma de 450 places, un food court pouvant recevoir jusqu'à 1 000 personnes, ainsi que des espaces dédiés à l'événementiel avec une capacité de 6 000 personnes. L'objectif affiché : attirer 300 000 visiteurs par an.



La Cité du Cinéma en quelques chiffres (à l'horizon 2026) :

- 12 000 m² de surface exploitée
- 6 000 personnes en plus des espaces événementiels
- Un food court de 1 000 places
- Un cinéma de 450 places
- 300 000 visiteurs attendus par an



François Bitouzet

Directeur général
de VivaTechnology et
1^{er} vice-président
de Choose Paris Region



Depuis un peu plus d'un an, vous êtes 1^{er} vice-président de Choose Paris Region, l'agence d'attractivité de la région Paris Île-de-France. En quoi cette mission est-elle importante pour vous ?

La région Île-de-France est un territoire passionnant. Tout ce qui peut permettre d'accompagner la poursuite de son développement et de son attractivité à l'international s'avère crucial. D'un point de vue business, je pense que plus la région sera attractive, mieux les événements comme VivaTech et la chaîne de valeur événementielle se porteront. Par ailleurs, j'estime que tout au long de mon parcours professionnel, j'ai toujours eu la chance de travailler en Île-de-France, en mesurant ce que la région a été capable

Viva Technology contribue pleinement à la visibilité de Paris et l'île de France sur le marché des salons et congrès internationaux. Pensez-vous que le salon est aussi une vitrine de l'ingénierie événementielle française ?

Notre conception de VivaTech est profondément ancrée dans l'identité du territoire. Le public vient y chercher ce que j'appelle le « à la française » : un savoir-faire unique qui se reflète aussi bien dans notre approche de la tech et du digital que dans notre manière d'organiser l'événement. Loin d'un format standardisé, VivaTech se distingue par des scénographies immersives et une hospitalité qui ne ressemblent à aucune autre. Beaucoup nous disent : « Vous n'êtes pas un salon, vous êtes un événement », et c'est sans

« Le succès de VivaTech c'est d'abord celui de la région Île-de-France et de Paris ! »

d'apporter aux différentes entreprises pour lesquelles j'ai travaillé. M'impliquer à ses côtés, c'est donc lui rendre ce qu'elle a pu m'apporter.

Comment Choose Paris Region accompagne VivaTech ?

Partenaire de VivaTech depuis la première édition en 2016, la région Paris Île-de-France accompagne l'histoire de l'événement. Autour de Valérie Péresse, la région a fait ce pari complètement fou avec intelligence et audace, et je tiens vraiment à le rappeler. Par ailleurs, nous travaillons étroitement avec Choose Paris Region et son réseau de correspondants. Grâce à eux, il y a un travail fantastique qui a été fait en Inde par exemple, tout comme l'accompagnement de Choose Paris Region a été décisif l'an dernier dans la décision du Japon d'être notre pays d'honneur de 2024. Et les décideurs internationaux qui viennent à notre rencontre ont tout loisir de découvrir la terre d'excellence et de dynamisme économique qu'est Paris et sa région.

doute l'un des plus beaux compliments que l'on puisse recevoir. En France, nous avons parfois tendance à sous-estimer l'exceptionnalité de nos talents dans ce domaine, alors même qu'ils sont reconnus à l'échelle internationale.

La concurrence entre grandes capitales européennes pour recevoir des événements d'envergure mondiale est de plus en plus prégnante. Certaines d'entre elles doivent tenter de vous faire déménager ?

VivaTech étant un événement très visible dans l'agenda de la tech mondiale, nous recevons effectivement des propositions de la part d'autres destinations. Mais, que les choses soient claires : le succès de VivaTech, c'est d'abord le succès de la région Île-de-France et de Paris ! Donc le sujet n'est pas de dire que ce que l'on réalise à la Porte de Versailles peut se faire ailleurs car ce serait une grave erreur stratégique. VivaTech et l'écosystème francilien sont intimement imbriqués, donc je confirme qu'il est impossible qu'il n'y ait plus l'événement à Paris.



Tout au long de l'année, Paris Region s'anime au rythme de grandes expositions données dans les musées, institutions, fondations ou lieux culturels. Largement plébiscitées par un public averti ou néophyte, elles le sont aussi par les entreprises. En marge d'une visite privée, une manifestation corporate se nimbe en effet de l'aura d'un moment d'exception. D'autant que les diverses thématiques explorées par ces expositions – mode, musique, histoire, management, décoration, graphisme, corps, géographie, IA, stratégie d'adaptation – peuvent résonner avec le message à transmettre, renforcer l'image de marque de l'entreprise et plonger les participants dans une dynamique fédératrice. Et en cette année 2025 foisonnante, l'agenda s'avère riche et le choix large.

En cours

C'est une première ! Le **musée du Louvre** consacre en effet une exposition à l'univers de la mode. « *Louvre Couture : objets d'art, objets de mode* » fait dialoguer les chefs-d'œuvre des collections du musée, de Byzance au Second empire, avec différentes pièces de mode imaginées par les plus grands noms du milieu, à l'aune de l'histoire des styles décoratifs, des métiers d'art et de l'ornement. Un parti pris qui réhabilite une forme artistique souvent éloignée

des temples muséaux (jusqu'à 3 000 personnes). Jusqu'au 21 juillet.



Citéco-La Cité de l'Économie s'intéresse avec « *Allez hop, au travail ! Le management, toute une histoire* » à la manière dont le management a façonné le monde professionnel et ses évolutions, en couvrant diverses facettes de

cette discipline, de ses origines à ses évolutions futures, ses dérives, ses enjeux philosophiques et moraux. Un jeu de rôle interactif invite aussi à incarner différents postes, de chef à simple employé, au sein d'un restaurant, d'une firme internationale ou d'une start-up (jusqu'à 280 personnes). Jusqu'au 1er juin.



La diversité des créatures volantes. C'est la thématique de « *Flight* », l'exposition qui fait lever les yeux au **musée de l'Air et de l'Espace** du Bourget. À la lumière des principes scientifiques, biologiques et technologiques qui régissent le phénomène du vol, elle pointe les points communs et les différences entre le monde animal (oiseaux, insectes, chauves-souris, poissons) et l'aéronautique (avions, hélicoptères et drones). Au menu, animaux naturalisés, maquettes d'aéronefs, fossiles, reproduction d'un dinosaure à plumes, documents d'archives, films d'animation et jeux multimédias (jusqu'à 1 500 personnes). Jusqu'au 27 juillet.

Au **Château d'Auvers**, « *Van Gogh. Les derniers voyages* » plonge les visiteurs dans les 4 dernières années mouvementées de l'artiste à travers une collection d'estampes, d'œuvres d'artistes contemporains et des reproductions fidèles des chefs-d'œuvre du Van Gogh Museum d'Amsterdam (jusqu'à 200 places en théâtre). Jusqu'au 2 novembre.

Une exposition inédite au **musée de la Toile de Jouy** de Jouy-en-Josas rend honneur à Tim Hailand, photographe américain reconnu internationalement pour ses portraits oniriques et sa fusion innovante avec des motifs textiles traditionnels. « *Portals.Portraits* » regroupe ainsi 25 œuvres de l'artiste, nées à partir des archives du musée et montrant l'évolution de sa pratique artistique depuis 2012 (jusqu'à 32

personnes). Jusqu'au 23 mars.

« *Faits divers. Une hypothèse en 26 lettres, 5 équations et aucune réponse* » : tout un programme que le **Mac Val** de Vitry-sur-Seine met en scène avec cette exposition qui doit son origine à la lecture du texte de Roland Barthes *Structure du fait divers* (1964). Le sémiologue qualifiait en effet le fait divers de « *frère bâtard de l'information* ». Réunissant pas moins de 80 artistes d'horizons différents, cette exposition joue sur les principes de l'énigme et de l'astuce (jusqu'à 300 personnes). Jusqu'au 13 avril.

Février

« *Apocalypse, hier et demain* », première grande exposition consacrée à la thématique, investit la **Bibliothèque nationale de France**, site François Mitterrand. Si ce mot résonne dans nos sociétés occidentales lorsque survient une catastrophe, il signifie pourtant révélation, dévoilement, selon la source biblique. Du Moyen Âge jusqu'à nos jours, l'exposition traverse cet imaginaire en s'appuyant sur 300 œuvres – tableaux, sculptures, photographies, livres rares, installations, extraits de films – dont des pièces rares comme certains des plus prestigieux manuscrits de l'*Apocalypse* de Jean, des fragments de la célèbre tenture de tapisseries d'Angers ou la fameuse suite de gravures de Dürer consacrées au texte (jusqu'à 800 personnes). Du 4 février au 8 juin.



La **Philharmonie de Paris** brille avec « *Disco l'm coming out* ». Des archives audiovisuelles, des photographies, des costumes et des instruments viennent effeuiller les diverses facettes de ce phénomène planétaire ancré dans l'histoire et la culture noires des États-Unis. Loin des clichés habituels, l'exposition aborde en effet la dimension festive, politique et militante du disco qui a accompagné les mouvements de libération gays comme les revendications

féministes (jusqu'à 700 personnes). Du 14 février au 17 août.

Picasso à l'honneur à **L'Atelier des Lumières** ! La nouvelle rétrospective immersive « *Picasso, l'art en mouvement* » transporte le spectateur au cœur de la vie de l'artiste prolifique et de ses œuvres emblématiques qui y prennent vie comme jamais (jusqu'à 1 000 personnes). Du 14 février au 29 juin.



Au **musée Picasso**, « *L'art "dégénéré" : Le procès de l'art moderne sous le nazisme* » explore l'attaque méthodique du régime nazi contre l'art moderne et ses artistes. Ce procès y est décortiqué à travers « *Entartete Kunst* » (Art dégénéré), l'exposition de propagande organisée en 1937 à Munich qui montrait plus de 700 œuvres d'une centaine d'artistes comme Van Gogh, Otto Dix, Chagall, Klee, Picasso et dont la mise en scène entendait provoquer le dégoût du visiteur et de nourrir par la même occasion des théories racistes et antisémites (jusqu'à 500 personnes). Du 18 février au 25 mai.

Mars

Bonnard, Chéret, Mucha, Toulouse-Lautrec, Vuillard et autres sont à l'honneur de l'exposition « *L'art est dans la rue* » que le **musée d'Orsay** consacre à l'âge d'or de l'affiche illustrée à Paris. Ce placard aux tons colorés que commandaient les théâtres, les commerces voire les milieux anarchistes et libertaires, pouvait porter une ambition sociale et se muer en un médium privilégié de l'art pour tous. Près de 300 œuvres – dessins, estampes, photographies, tableaux – constituent une scénographie enlevée pour plonger dans les rues bouillonnantes au XIX^e siècle (jusqu'à 1 200 personnes). Du 18 mars au 6 juillet.

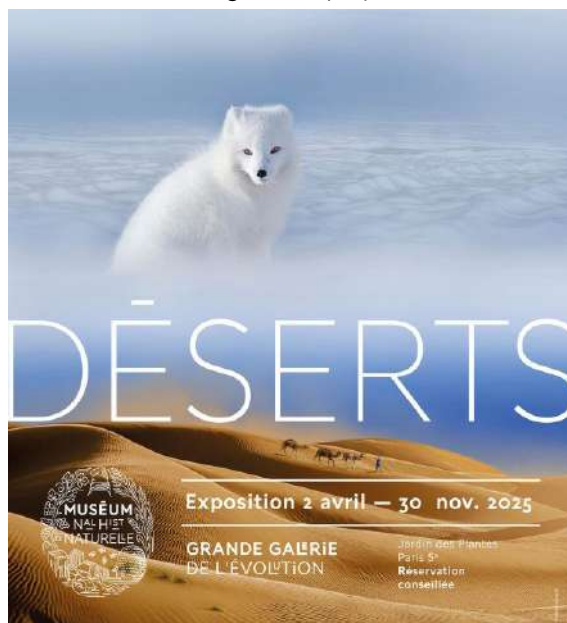
Cent œuvres et autant de corps sculptés, peints, dessinés, photographiés et filmés peuplent la **Bourse de Commerce** pour « *Corps et âmes* »

qui examine la représentation du corps dans la pensée contemporaine via le regard d'une quarantaine d'artistes, d'Auguste Rodin à Duane Hanson, en passant par Georg Baselitz, Ana Mendieta ou encore l'artiste plasticien libanais Ali Cherri (jusqu'à 800 personnes). Du 5 mars au 25 août.

Avant de fermer ses portes en septembre prochain pour rénovation, le **Centre Pompidou** revisite avec « *Paris Noir : Circulations artistiques, luttes anticoloniales 1950-2000* » la présence et l'influence des artistes noirs qui, entre les années 1940 et 2000, ont fait de la capitale le creuset du modernisme panafricain et du métissage. Sont mises en lumière les œuvres peu ou jamais montrées en France de 150 artistes afro-descendants, selon un parcours qui retrace un demi-siècle de luttes pour l'émancipation, des indépendances africaines à la chute de l'apartheid, en passant par les combats contre le racisme en France (jusqu'à 2 000 personnes). Du 19 mars au 30 juin.

Auril

De l'emblématique Sahara aux paysages glaciers des pôles, l'exposition « *Déserts* » de la **Grande Galerie de l'Évolution** (Muséum d'Histoire Naturelle) invite à un voyage inédit au cœur des milieux les plus extrêmes de la planète et dévoile comment animaux, végétaux voire humains y vivent en développant d'ingénieuses stratégies d'adaptation. Près de 200 spécimens et objets de natures variées, des dispositifs multimédias et de grandes projections en



constituent le parcours, offrant une approche scientifique, ludique et esthétique de ces milieux aussi fascinants que fragiles (jusqu'à 1 200 personnes). Du 2 avril au 30 novembre.



L'un des plus grands artistes encore vivants, le britannique David Hockney, investit la **Fondation Louis Vuitton** pour une grande rétrospective. Cette exposition-événement réunit ses travaux menés depuis ces 25 dernières années : des aquarelles, fusains et tableaux de paysages de son Yorkshire natal aux peintures d'iPad réalisées en Normandie où il vit et travaille depuis 2019 (jusqu'à 700 personnes). Du 9 avril au 1^{er} septembre.

Des plasticiens qui explorent les potentialités de l'intelligence artificielle analytique ou générative, c'est ce que le **Jeu de Paume** donne à voir autour de « *Le monde selon l'IA* ». Les photographies, vidéos, sculptures et installations d'artistes contemporains questionnent, entre autres, la surveillance de masse, l'impact social et environnemental, les notions de droits d'auteur (jusqu'à 100 personnes). Du 11 avril au 21 septembre.

Le **musée Maillol** a choisi de zoomer sur Robert Doisneau avec « *Robert Doisneau, instants donnés* », une rétrospective de quelque 300 clichés pris entre 1934 et 1986, conçue comme une promenade : on chemine dans l'œuvre poétique, tendre et toujours humaniste de l'artiste, des banlieues au monde du travail en passant par une sélection des photos d'après-guerre pour le magazine Vogue (jusqu'à 250 personnes). Du 17 avril au 12 octobre.

Mai

À la **Cité de l'Architecture et du Patrimoine**, « *Le mur de Berlin. Un monde divisé* » qui évoque l'impact de la Guerre froide à Berlin, invite à

réfléchir sur les valeurs universelles de liberté, de démocratie et de coexistence. Un fragment authentique du Mur de Berlin et plus de 200 objets originaux témoignent des stratégies de survie des Berlinoises, de la vie quotidienne des Allemands de l'Est et de l'Ouest, des répercussions humaines et sociales de cette séparation et des tensions mondiales induites (jusqu'à 1000 personnes). Du 21 mai au 28 septembre.

Juin

En 2021, le cinéaste et collectionneur averti Bruno Decharme faisait don de 947 œuvres d'art brut au musée national d'Art moderne-Centre Pompidou. Au **Grand Palais**, l'exposition « *Art Brut. Dans l'intimité d'une collection : donation Decharme* », élaborée en partenariat avec le Centre Pompidou, redonne toutes ses cartes de noblesse à cet art singulier aux richesses insoupçonnées, grâce à 300 pièces issues de cette donation, réalisées par des autodidactes, des marginaux, des « non-artistes » (jusqu'à 9 000 personnes). Du 6 juin au 21 septembre.



Octobre

Le **musée de l'Orangerie** ambitionne avec sa série d'expositions consacrées au marché de l'art, de mieux faire connaître les mécanismes de l'émergence des avant-gardes du XX^e siècle et de ses personnalités. Avec « *Berthe Weill. Galeriste d'avant-garde* », le musée qui salue la carrière et la personnalité de la très engagée galeriste, met aussi en lumière un pan encore méconnu de l'histoire de l'art moderne. Comme à la galerie B. Weill, les œuvres de Picasso, Matisse, Diego Rivera, Modigliani côtoient celles d'Émilie Charmy, de Pierre Girieud ou d'Otto Freundlich, entre peintures, sculptures, dessins, estampes et bijoux, et ce, dans le contexte historique dans lequel elles prirent place (jusqu'à 200 personnes). D'octobre à mars 2026.



CONGRÈS & SALONS À PARIS ÎLE-DE-FRANCE L'HEURE DES DÉFIS À RELEVER !

DE RETOUR SUR LA PREMIÈRE MARCHÉ DU PODIUM DU CLASSEMENT ICCA (INTERNATIONAL CONGRESS AND CONVENTION ASSOCIATION), PARIS CONFIRME SON ATTRACTIVITÉ SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE. UN STATUT DE « MAJOR DE PROMOTION » QUE LES ACTEURS PROFESSIONNELS ONT LARGEMENT CONTRIBUÉ À RENFORCER. ÉBLOUISSANTES DURANT LES JO PARIS 2024, LA CAPITALE ET LA RÉGION ENTENDENT BRILLER ENCORE ET POURSUIVRE SUR CETTE LANCÉE.

Paris et sa région affichent une particularité unique au monde. Elles cumulent en effet les statuts de capitale économique où toutes les grandes filières sont représentées, de place forte des salons et congrès grâce à 20 parcs d'exposition de toutes tailles, disséminés sur son territoire, et de destination touristique à part entière desservie par 2 aéroports internationaux, le premier aéroport d'affaires d'Europe au Bourget, 8 gares, et la première offre hôtelière d'Europe. Des atouts incontestables qui profitent tout autant aux exposants et visiteurs de salons qu'aux congressistes pour leurs activités post ou précongrès. Pour preuve, le congrès tournant ESC – European Society of Cardiology qui réunit en moyenne 30 000 participants, annonce 30 % de congressistes supplémentaires lorsqu'il se tient à Paris.



État des lieux

L'activité de l'ensemble des salons franciliens se rapproche inexorablement des niveaux prépandémiques. En effet, sur les neuf premiers mois de 2024, l'activité a été supérieure à celle enregistrée sur la même période en 2023, mais reste encore un peu en deçà de celle observée en 2018 (dernière année paire prépandémique). La participation des visiteurs n'est plus que de 6,1 % en dessous des niveaux constatés sur les neuf premiers mois de 2018, chiffre en cohérence avec le trafic de passagers dans les aéroports franciliens*, tandis que la présence des entreprises exposantes et la surface nette occupée par les stands ne sont respectivement plus qu'à -3,8 % et -6,6 %. « *La clientèle asiatique manque à l'appel, elle n'est pas encore totalement revenue* » souligne Emmanuel Rodier, responsable du département Tourisme, Congrès et Salons de la CCI Paris – Île-de-France et de rajouter que « *certaines salons majeurs ont dopé l'activité et porté ce segment BtoB vers une phase ascendante* ». En effet, le secteur a profité de Wine Paris (ex Vinexpo, Comexposium) qui a accueilli 41 250 visiteurs en octobre (+14 % vs 2023) affichant une hausse de 41 % des visiteurs étrangers et plus de 4 000 exposants dont 53 % d'internationaux issus de 48 pays. Même son de cloche pour le SIAL Paris (Salon International de l'Alimentation, Comexposium) qui clôturait le 23 octobre dernier une édition anniversaire exceptionnelle (60 ans !) avec plus de 28 500 professionnels dont 78,5 % d'internationaux et 7 500 exposants issus de 127 pays. Autres francs succès, Viva Technology dont la participation a battu celle du CES de Las Vegas, le JEC World, Santexpo, le

*trafic ayant reculé de 5,1 % sur les 9 premiers mois 2024 vs les 9 premiers mois 2019 selon le Groupe ADP.



Mondial du Bâtiment, Euronaval, Eurosatory qui en juin faisait le plein d'exposants (au nombre de 1 700) et de visiteurs (plus de 62 000) ou encore le Mondial de l'Auto, lequel donnait en octobre dernier un signal plus que positif avec une fréquentation croissante (plus de 700 000 vs 1 million en 2018), le retour des grands constructeurs (BMW, Volkswagen, Audi par exemple) et la présence inédite de Tesla, une première hors États-Unis. Petit bémol toutefois, les salons grand public qui peinent à retrouver leurs visiteurs (- 7 %) et leurs exposants (-9,4 %) sur une surface nette occupée par les stands, restée inférieure (- 11,5 %).

Le bilan congrès sur l'année 2024 s'annonce plus nuancé, comme le constate Marta Gomes, directrice du Commerce et du Marketing chez Viparis : « *Le nombre de congrès nationaux a connu une légère progression grâce notamment au « nouveau » CNIT Forest qui suscite un réel engouement auprès des agences et des organisateurs, ce qui correspond, en tout point, au développement prévu du site et confirme l'attractivité de ce nouveau visage alliant nature et technologie. Le nombre de congrès internationaux a, pour sa part, été moins important en 2024 du fait de l'organisation des Jeux de Paris 2024 qui ont, en grande partie, monopolisé nos*

LE SECTEUR EN QUELQUES CHIFFRES

- Retombées économiques annuelles générées par les foires, salons et congrès en France en 2023* :

7,5 milliards d'euros

- Retombées économiques générées par les **2 286 congrès** accueillis en France en 2023* : environ 2 milliards d'euros dont 1,24 milliard d'euros injecté dans le séjour (hébergement, restauration et transport local), 556 millions d'euros liés à l'organisation des événements et 187 millions pour le transport à la destination d'accueil.

- **1 995 532 congressistes** accueillis en 2023

- **35% des congrès** se tiennent en **Île-de-France**

(800 congrès en 2023, 1 212 congressistes en moyenne/congrès) qui captent 60 % des retombées économiques touristiques liées à cette activité, grâce à des dépenses moyennes par congressistes et par séjour plus élevées (724 euros en Île-de-France vs 553 euros dans les autres villes de congrès).

*étude commanditée par Unimev, Atout France et Coésio

lieux. Les JO ont eu cet effet d'évitement, d'autant plus qu'une grande partie des grands congrès se tient en mai, juin, septembre et octobre, soit les périodes consacrées à la préparation et à la tenue des Jeux. Toutefois, le nombre de manifestations d'envergure internationale sera plus élevé en 2025, voire sur les années suivantes ». Et de conclure « nous allons retrouver et dépasser le niveau d'avant-Covid, poursuivant l'élan engagé en 2024 avec les JO ». Certains succès, à l'instar de l'IMCAS Paris, congrès de dermatologie et de chirurgie esthétique qui réalisait en janvier une édition record au Palais des Congrès avec plus de 18 630 médecins et scientifiques, permettent en effet d'envisager un avenir plus serein.

Structures, les nouveautés

Si les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 ont été salués dans le monde entier pour leur organisation sans tache, ils ont permis à **Viparis**, supporter officiel de Paris 2024, d'accentuer en amont la modernisation de certaines de ses infrastructures, parties prenantes dans cette célébration sportive. « Toutes nos équipes, aux côtés de Paris 2024, ont travaillé deux ans à la préparation des sites pour ces JOP afin de répondre à toutes les contraintes spécifiques d'éclairage, de confort et de sécurité. Ce travail a abouti à de

nouveaux records : record d'affluence, record de billets vendus, record de la diminution de gaz à effet de serre, record d'accessibilité », souligne Marta Gomes. **Paris Expo Porte de Versailles**, qui d'ailleurs célèbre cette année son fringant centenaire, fut transformé en Arena Paris Sud où plus d'un million de spectateurs sont venus acclamer les compétiteurs de handball, de volleyball et de tennis de table ; les systèmes de sécurité ont été renforcés dans les Pavillons 1, 4 et 6. Entièrement reconstruit, le Hall 3 de **Paris Le Bourget**, mué en International Broadcast Center pour la retransmission des Jeux vers 172 chaînes de télévision à travers le monde, obtenait après sa mue les certifications HQE (Haute Qualité Environnementale) et BREEAM (performance énergétique). Transformé en centre de presse principal – quelque 6 000 journalistes du monde entier y ont travaillé –, le **Palais des Congrès** a lui aussi eu droit à un lifting : son parvis où se trouve l'entrée de la gare flambant neuve du RER E s'est agrandi de 12 000 m² tandis que s'achevaient les travaux de végétalisation de la Porte Maillot. Le **CNIT Forest** enfin qui, totalement métamorphosé et parfaitement intégré sur son territoire de La Défense, reçoit depuis sa réouverture en septembre 2023, des congrès récurrents et des événements internationaux comme le Sommet mondial du Lait (15-18 octobre 2024).





Depuis sa réouverture en septembre 2021, le **palais des congrès de Versailles** a su redonner à la ville des Rois le goût du corporate, multipliant l'accueil de congrès et de salons tout en initiant des salons propriétaires comme le Whisky Live. Il ne lésine pas non plus à développer des partenariats. Ainsi a-t-il conclu en janvier 2024 un accord de gestion des privatisations événementielles de l'Académie Equestre de Versailles, au cadre unique pour des événements mémorables (jusqu'à 450 personnes). Cet accord vient conforter les partenariats conclus avec le château de Saint-François d'Assises, situé à 5 km du palais, pour des séances de travail ou des soirées (20 à 120 personnes) et, tout récemment, avec l'Opéra de Massy-Palaiseau qui profite d'un accès privilégié grâce à la proximité de l'aéroport d'Orly et de la gare TGV.

Partenaire officiel des JOP Paris durant lesquels il fut largement mobilisé, le **groupe GL events** affiche sa bonne santé hexagonale en 2024 avec 454 événements accueillis sur ses sites (dont 91 congrès, salons et expositions). Le groupe accentue sa démarche RSE avec notamment la création d'un centre de tri au Parc Floral de Paris, la mise en œuvre de « Better Food for a Better World by GL events » incarnant son engagement pour une restauration plus durable, authentique et humaine et la signature du Pacte pour l'Emploi de la Ville de Paris doublée d'un partenariat avec l'association

Afuté, favorisant l'accès de jeunes porteurs de handicaps neuro-atypiques à la formation professionnelle. En quête de nouveaux sites, GL events a également porté son dévolu sur le Stade de France et le renouvellement de sa concession, qui débute dès l'été prochain et court sur les 30 prochaines années. Si le contrat est signé – les négociations exclusives avec l'État sont en cours – ce sera une prise majeure pour ce fleuron de l'événementiel, déjà fort présent à Paris et en région (Palais Brongniart, Maison de la Mutualité, Paris Event Center, espace événement du Parc floral de Paris, Pavillon Chesnaie du Roy et Paris Montreuil Expo).

Accueil des événements, les dispositifs

Désormais rodées à l'accueil de manifestations d'envergure internationale, les institutions n'ont de cesse d'améliorer les dispositifs dédiés, de coordonner les acteurs et de travailler de concert afin d'offrir toujours plus de garanties au succès d'une manifestation professionnelle, qu'il s'agisse de transport, de capacités ou d'hébergement. Et de rassurer ainsi les organisateurs.

Après la Charte des Grands Evénements, Paris je t'aime-Convention Bureau lançait en perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le **Manifeste de l'Hospitalité**. Élaboré par

un Comité stratégique d'institutions, de fédérations professionnelles et de partenaires*, ce nouvel outil ambitionne de renforcer l'attractivité de la destination grâce à une démarche d'hospitalité toujours plus responsable et durable, et de faciliter l'accueil des grands rendez-vous sur le territoire, autour des filières d'excellence (design et création, technologie, santé, culture, sport et gastronomie) qui sont autant de leviers puissants pour attirer les congrès et événements professionnels. Fort de plus de 1 600 signataires, il propose des pistes de réflexions et des engagements concrets, déclinés par secteur d'activité (hébergement, restauration, lieux événementiels et festifs, tiers-lieux, transport & mobilité, activités culture & loisirs, services, agences réceptives & organisateurs d'événements, formation) autour de 3 axes communs : accompagner la transition écologique de la destination, optimiser



l'expérience visiteur et favoriser l'écosystème local. Le secteur des congrès scientifiques peut compter sur le **Paris Leaders Club**, réseau qui regroupe les principaux scientifiques et chercheurs français dont l'excellence participe à la légitimité nécessaire aux candidatures en tant qu'experts mondiaux dans leur domaine. Considérés comme de véritables ambassadeurs de la destination et relais dans l'organisation de congrès internationaux, ils bénéficient entre autres d'un contact direct avec le maire et les entités gouvernementales.

L'effet JO, avant, après

Largement ancré sur le territoire avec des salons récurrents (Foire de Paris, Salon International de l'Agriculture organisé pour le compte du CENECA, Rétromobile, etc.) et de nouveaux événements (One to One B.Better, rencontres d'affaires dédiées

*Ville de Paris, CCI Paris IDF, Métropole du Grand Paris, Paris je t'aime, Atout France, Choose Paris Région, Alliance France Tourisme, ADN Tourisme, Confédération des acteurs du tourisme, UMIH, GHR, GNC, L'ÉVÈNEMENT et l'Unimev



aux professionnels de la RSE lancées en juin 2024 à l'Hippodrome de Longchamp, Cyber/IA en partenariat avec Beyond Event et les RIAMS, lancé en février 2025 au Palais des Congrès), le groupe Comexposium n'a pas souffert outre mesure de l'effet d'évitement. Selon Morgan La Vielle, directeur communication et RSE du groupe, « les JOP n'ont pas eu d'impact sur l'activité salon, au repos durant les mois d'été. L'effet JO a davantage porté sur les difficultés de recrutement de la main-d'œuvre, mobilisée pour l'événement ». Pour Viparis, les JO ont représenté une opportunité unique de renforcer son expertise et sa position de leader dans l'industrie événementielle, mais l'effet JO sur les congrès pourrait se faire attendre comme l'analyse Marta Gomes : « si la visibilité de Paris durant les JO fut un point fort, incontestablement,



et le ressenti extrêmement positif, il est encore difficile d'en mesurer aujourd'hui l'impact sur nos activités. D'autant que les candidatures pour les congrès requièrent parfois plusieurs années avant une signature ». À Versailles, le constat demeure plus contrasté. Tandis que la ville bénéficiait d'une envolée démultipliée de sa notoriété à l'international, l'effet JO fut catastrophique sur l'activité du palais des congrès comme le souligne son directeur associé Philippe Graziani : « comme beaucoup de sites inscrits dans la zone des JO,

l'activité s'est arrêtée en juin pour ne reprendre qu'à la deuxième semaine de septembre et, même si certains reports ont pu s'effectuer sur les mois d'avril et mai, ce ne fut pas suffisant. Trois congrès confirmés en juin 2024 ont ainsi été décalés en 2026. L'année 2025 ne s'annonce pas florissante, les années suivantes seront placées sous de meilleurs auspices ». Un effet JO à retardement ?

« Nous pouvons l'espérer notamment de la part des sociétés étrangères. Nous avons par exemple remporté face à Kuala Lumpur un congrès médical de 4 jours en juin 2026, initié par une société française pour une audience internationale. C'est assurément, dans ce cas précis, l'effet JO » précise-t-il.



AGENDA 2025

GRANDS SALONS :

- **SIA - Salon international de l'agriculture** (Comexposium pour le compte du CENECA) du 22 février au 3 mars, Parc Expo Porte de Versailles
- **JEC WORLD** (JEC GROUP) du 4 au 6, Paris Nord Villepinte
- Foire de Paris (Comexposium) du 27 avril au 8 mai 2025, Parc Expo Porte de Versailles
- **Viva Technology** (Publicis / Les Echos - Le Parisien) du 11 au 14 juin, Parc Expo Porte de Versailles
- **55^e édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace** (GIFAS) du 16 au 22 juin, Le Bourget
- **Equip Auto** (Comexposium) du 14 au 18 octobre, Parc Expo Porte de Versailles

- **World Nuclear Exhibition** (RX France) du 4 au 6 novembre, Paris Nord Villepinte
- **Milipol** (sécurité, défense) du 18 au 21 novembre, Paris Nord Villepinte
- **Salon du cheval** (nouvel organisateur CENECA/VL.), décembre

GRANDS CONGRÈS :

- **Esthétique & Spa**, du 12 au 14 avril, Parc Expo Porte de Versailles (18 820 congressistes)
- **SIFEM** (imagerie médicale) du 12 au 14 juin, CNIT FOREST
- **ESHRE** (reproduction et embryologie) du 29 juin au 2 juillet, Paris Convention Centre (13 000 congressistes)
- **EADV** (dermatologie et vénéréologie) du 17 au 21 septembre, Paris Convention Centre (3 000 congressistes)



Romain Raimbault

Directeur
des Événements de Nez
et de la Paris Perfume Week

Romain Raimbault sait de quoi il parle quand il est question de festivalisation des salons. Riche d'une expérience chez GL events dans l'univers de la food, c'est désormais le parfum qui lui fait tourner la tête et nourrit ses inspirations événementielles. Échange avec le Directeur des Événements de Nez et de la Paris Perfume Week.

Vous venez de réaliser la seconde édition de la Paris Perfume Week, by Nez. Comment est né cet événement dédié à l'industrie de la parfumerie et de l'olfactif ?

J'ai travaillé longtemps chez GL events au sein du pôle Food du groupe, notamment en tant que directeur d'Omnivore, à la fois un média et un événement consacré à la jeune cuisine. Deux fois par an, nous réalisons le *Food Book d'Omnivore*, un très bel objet qui n'existe plus, mais quand j'ai décidé de quitter GL events, j'ai été contacté par Mathieu Chevara qui se lançait avec Dominique Brunel et Jeanne Doré dans le monde merveilleux de la parfumerie avec la revue *Nez*. Une belle publication qui s'intéresse à tous les sujets en lien avec l'olfaction, qui crée des ponts avec le domaine artistique, réalise des critiques de parfum, etc. Très vite, *Nez* s'est imposé comme un média de référence, en France mais aussi à l'international, avec une forte communauté qui a suivi les différents projets de ses concepteurs. Ces derniers ont notamment créé une maison d'édition qui édite nombre d'ouvrages sur les parfums, les fragrances, les matières premières etc. Pour la première fois, on entrait dans le détail de l'histoire et les secrets du parfum. Le média a participé à des salons de

référence de l'industrie tels que ScentXplore à New York ou encore Esxence à Milan sur lesquels le magazine était diffusé. De fil en aiguille, les créateurs de *Nez* se sont dit que les conditions étaient réunies pour créer un salon en France, un événement qui mettrait en scène les contenus des revues. C'est donc dans ce contexte-là que je suis entré dans l'aventure pour développer le volet événementiel, connaissant déjà Mathieu Chevara à l'époque d'Omnivore et du Food Book.

Dès le départ, vous avez pensé grand avec 4 jours et des side events. C'était important pour vous de positionner ainsi votre événement ?

Nous cherchions véritablement à construire un événement qui se démarque, un salon s'adressant à la fois aux professionnels mais aussi aux passionnés, sachant qu'il n'y avait pas réellement d'événement sur le parfum à Paris, en dehors d'un rendez-vous très business. Les idées les plus simples étant souvent les meilleures, nous nous sommes dit que nous allions faire une Paris Perfume Week, à l'image des Fashion ou Design Weeks. J'ai donc pu faire fructifier ce que j'avais mis en place

avec Omnivore sur le volet gastronomie, et le transposer dans le monde du parfum. Nous voulions mettre le contenu au premier plan aux travers de masterclasses, de tables rondes, d'ateliers, etc. avec l'ensemble de la chaîne de valeurs de cette industrie, mais également éclairer les liens entre le parfum et la gastronomie ou encore le cinéma, expliciter toute la culture de l'olfactif en somme. Nous ne souhaitions pas réaliser uniquement un salon mais bien valoriser au maximum les contenus, à l'image des revues Nez. Les marques de parfum et les maisons de composition de jus nous ont accompagnés dès la première édition, ce qui nous a permis de proposer un event à la croisée des chemins entre salon pro et festival grand public, reprenant ainsi le positionnement d'Omnivore à son époque. Tout s'est fait comme une évidence, bien que l'univers du parfum me paraissait un peu loin de ce que j'avais connu, mais finalement il y a énormément de passerelles.

travaillées et interactives. Dès la première édition, nous avons monté une exposition autour d'une marque de parfum dite d'auteur, avec un dispositif de boîtes qui plongeait le visiteur dans l'univers olfactif du créateur. De nombreux experts nous accompagnent, et nos partenaires qui exposent apportent leurs touches avec des dispositifs efficaces. Tout ceci arrive d'ailleurs à cohabiter sans que ce soit insupportable et tout en préservant les sensations. Tout le propos de Nez est de démontrer comment on peut donner plus de place à l'odorat, souvent un sens déconsidéré.

À qui s'adresse la Paris Perfume Week ?

Beaucoup de gens nous ont suivi dès le début puisqu'ils savaient que l'événement était porté par la revue Nez. L'événement s'adresse à tous ceux qui se sentent concernés par le sujet du parfum. D'ailleurs, nous ne distinguons pas par des badges différents les retailers du grand

« Quand j'échange avec un parfumeur, j'ai les mêmes discussions que celles que j'avais avec les chefs sur Omnivore »

Quand j'échange avec un parfumeur, j'ai les mêmes discussions que celles que j'avais avec les chefs sur Omnivore. Il est question de sourcing, de création, de sensibilité, de passion, etc.

Comment travaille-t-on l'expérience visiteurs et l'immersion dans l'univers palpable et invisible de la parfumerie ?

Nous avons l'impression de poser les premières pierres d'une grande aventure qui commence. Il y a beaucoup d'attente de la part des professionnels pour parler de leur métier, mais dans un format convivial et qui sort de l'ordinaire. Donc, et pour répondre à votre question, on peut facilement penser qu'il est quasiment impossible de mettre en scène le parfum. Or, tous les sens peuvent être mobilisés, comme en cuisine. Nous utilisons des dispositifs olfactifs parfois très simples, avec des touches imprégnées, mais aussi des expériences plus

public, ou bien des médias et des influenceurs, des étudiants, etc. qui nous visitent. Et comme nous grossissons rapidement - devant refuser à la fois des exposants et des visiteurs - nous allons quitter le Bastille Design Center l'année prochaine, bien que le lieu soit très élégant, pour nous installer au Palais Brongniart. Peut-être qu'à cette occasion nous identifierons notre visitorat différemment, mais je crois vraiment que la frontière entre le pro et le grand public est de plus en plus poreuse. Cela doit se ressentir sur notre événement. Désormais, nous travaillons également sur un autre projet, à la demande du maire de Grasse, qui a évidemment très envie d'avoir un événement contribuant au développement de la ville autour du parfum. Un projet qui verra le jour la première semaine de juillet avec le lancement de la Grasse Perfume Week.

Propos recueillis par Laurence Rousseau



2025 SERA UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATION POUR L'ART DÉCO. UN ART AUX MULTIPLES FACETTES À RETROUVER DANS DE NOMBREUX SITES DE RÉCEPTION D'ÎLE-DE-FRANCE, POUR DONNER DU STYLE À SES ÉVÉNEMENTS.

Bien que le retour aux Années folles annoncé après la crise sanitaire ne se soit pas concrétisé, 2025 sera indéniablement une année dédiée à l'Art déco. En effet, nous célébrerons le centenaire de ce style décoratif et architectural qui succéda à l'Art nouveau, marquant la transition des formes florales et courbes vers des lignes épurées et géométriques, et de l'exubérance à une plus grande sobriété. L'occasion de se laisser transporter dans l'univers de *Gatsby le Magnifique*, le roman emblématique de F. Scott Fitzgerald, publié en 1925. Le Musée des Arts Décoratifs de Paris (MAD) organisera une grande année Art déco, avec trois temps forts : des expositions consacrées au décorateur Jacques Émile Ruhlmann, au couturier Paul Poiret, ainsi qu'une rétrospective de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels modernes

de 1925. Cette dernière permettra de revivre cet événement majeur et son impressionnant déploiement de pavillons, du Grand Palais aux Invalides. Un grand bal, avec la cinéaste Sofia Coppola pour directrice artistique, marquera d'ailleurs cette célébration.

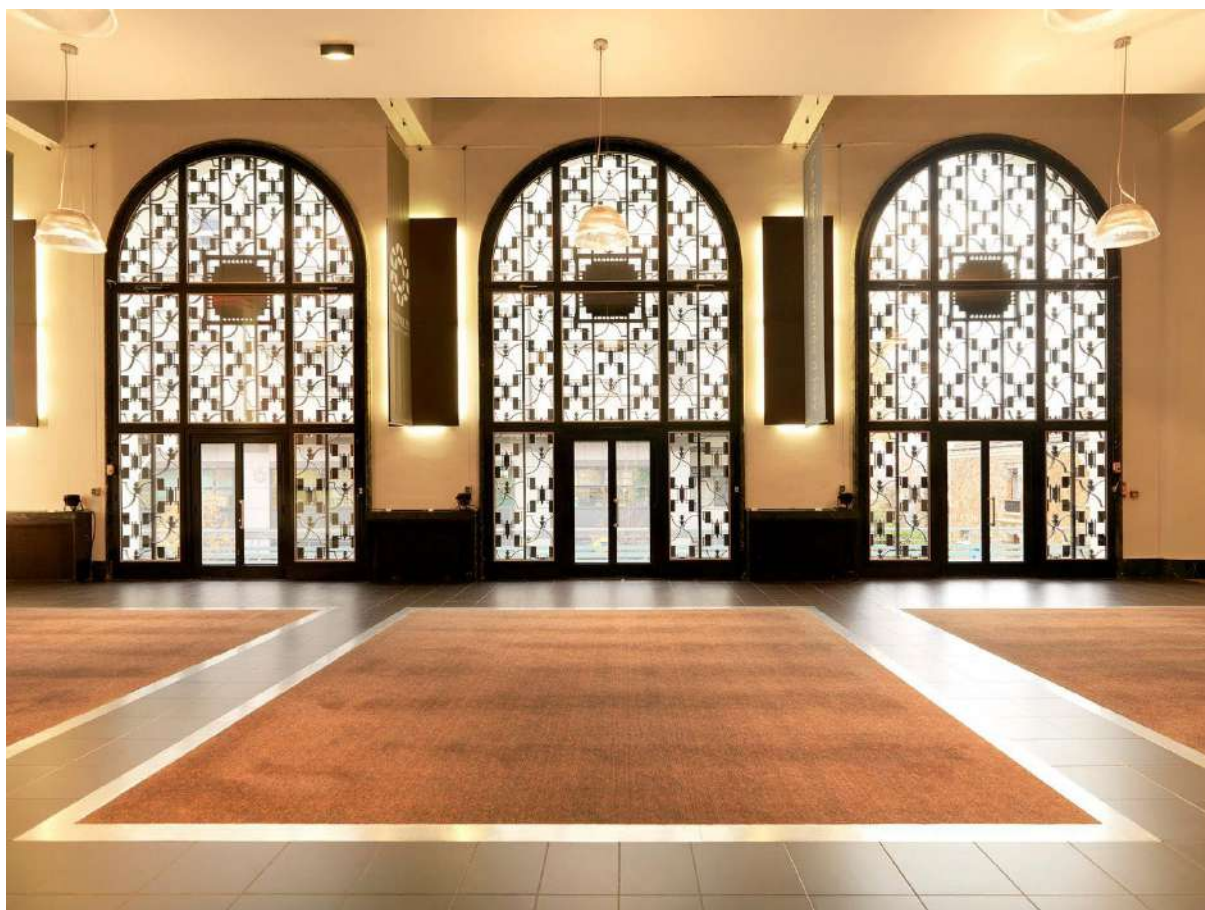
En attendant, vous aurez de multiples possibilités de renouer avec l'Art déco grâce aux nombreux lieux franciliens épousant ce style artistique.

C'est le cas par exemple des grands magasins parisiens, le Printemps et les Galeries Lafayette notamment, mais aussi Le Bon Marché ou encore d'une Samaritaine toute fraîchement rénovée, qui propose notamment ses décors Art nouveau / Art déco à la privatisation. La révolution des arts décoratifs se double d'une révolution architecturale. C'est

notamment à la Belle Époque que le béton armé commence à être adopté dans les infrastructures des bâtiments. Si vous organisez un événement à la Salle Pleyel, au Théâtre des Champs-Élysées ou bien au Studio éponyme, vous évoluerez dans les monuments les plus emblématiques de l'Art déco de la capitale. Autres spots de cette tendance mettant en avant le caractère festif de l'époque avec le Grand Rex et son mythique pignon ou le théâtre des Folies Bergères. Pour une salle de format plus confidentiel, le Solaris, qui jouxte la Bellevilloise, vous ouvrira ses portes jusqu'à 200 personnes.

Côté musées, les plus dignes représentants de l'Art déco sont évidemment les édifices construits pour l'Exposition universelle de 1937. Ainsi, le Palais de Chaillot et ses différents musées (musée de L'Homme, de la Marine, Cité de l'Architecture) mais aussi ses restaurants privatisables tels que Girafe Paris (Paris Society) et le Café de l'Homme. Sans oublier l'ancien Palais d'Iéna qui abrite actuellement le CESE et le Palais de Tokyo. À l'est de Paris, c'est le Palais de la Porte Dorée et son Musée national

de l'histoire de l'immigration. Et bien sûr, on n'oublie pas le Musée des Arts décoratifs qui rouvrira sa section Art déco cette année. Direction également Boulogne-Billancourt, haut lieu de ce style architectural que l'on retrouve dans ses bâtiments publics, à l'instar de sa mairie, mais également dans son Musée des Années 30. Les privatisations y sont possibles en matinée et en soirée. Enfin pour un événement de type congrès ou convention, le palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux et sa très belle architecture rénovée il y a quelques années vous attendent pour des événements jusqu'à 950 personnes.





ENGHIEN-LES-BAINS LA DOUCE

SEULE DESTINATION THERMALE À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE PARIS, ENGHIEU-LES-BAINS SE DISTINGUE ÉGALEMENT PAR SON CASINO QUE LUI AUTORISE SON STATUT DE VILLE D'EAU. AVEC SON RESORT, LE GROUPE LUCIEN BARRIÈRE TIEN UNE PLACE PRÉPONDÉRANTE SUR LE MARCHÉ DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE LA DESTINATION, DONT LE CALENDRIER EST RYTHMÉ D'ÉVÉNEMENTS TELS QUE LE FESTIVAL DES BAINS NUMÉRIQUES, ENGHIEU BARRIÈRE JAZZ FESTIVAL, OU ENGHIEU RÉTRO NAUTISME.

Le Grand Hôtel Barrière

Ouvert sur un vaste jardin en bordure du lac d'Enghien, le Grand Hôtel Barrière revendique 72 chambres et 7 suites de gamme 4-étoiles. Son « Escalade Affaires » constitue un vaste espace événementiel doté de 15 salles de réunion (de 30 à 98 m²), un salon modulable pouvant accueillir jusqu'à 600 personnes et un auditorium de 209 places. Il tient également sa réputation de son Spa Diane Barrière, 3 500 m² entièrement dédié au bien-être, accessible aux groupes corporate.

➡ www.casinosbarriere.com/enghien-les-bains



Le Casino Barrière

Au sein du resort Barrière, direction le Casino et son théâtre pouvant recevoir 650 personnes. 4 restaurants, dont le Fouquet's et sa carte concoctée par le chef étoilé Pierre Gagnaire, font la réputation de l'établissement qui peut également se prévaloir de posséder la plus grande salle de jeux de table de France. Poker, Black Jack et roulette anglaise attendent les groupes grâce à des forfaits soirées. Le Salon de l'Alezan peut par ailleurs se privatiser pour des soirées.

➡ www.casinosbarriere.com/enghien-les-bains



L'hippodrome d'Enghien-Soisy

Les courses de chevaux sont également un incontournable d'Enghien, et notamment les courses de trot et d'obstacles qui se déploient au sein d'un espace de 44 hectares. Le site dispose d'un espace couvert de 2 000 m² et d'un restaurant panoramique, avec vue sur la piste de course. Il est possible de privatiser tout ou partie de l'hippodrome, pour des événements XXL tels que des salons, des tournages ou bien des réunions internes.

➡ www.hippodrome-enghien.com



Le Centre des Arts

Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, le Centre des arts est un pôle de création, de diffusion et de résidences artistiques. Il est ouvert aux jeunes entreprises via son Numeric Lab, propice au développement de leurs services et leurs produits (mobilier intelligent, applications, objets connectés, robotique...) tout en collaborant avec des artistes et les acteurs économiques et culturels. Conférences, tables rondes ou encore showrooms y sont régulièrement organisés.

➡ www.cda95.fr



La Maison Kizuna

À la fois espace culturel, concept-store et bar à thés japonais ouvert depuis octobre 2024, Maison Kizuna est surtout un lieu dédié à la culture japonaise. Expositions, ateliers, et autres conférences y sont régulièrement organisés, quand on peut également profiter d'une salle traditionnelle avec des tatamis et un décor épuré, pour une immersion au pays du soleil levant.

➡ www.maisonkizuna.fr

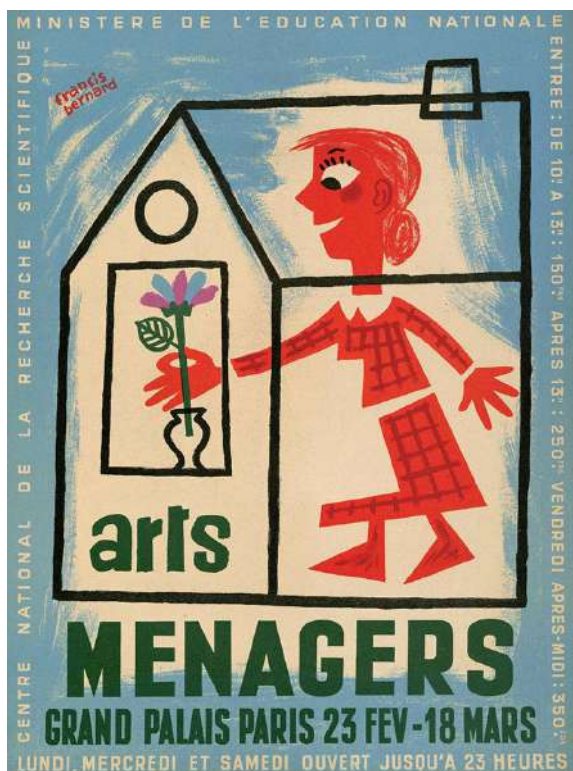


1956 : Les machines épatent la galerie au Salon des Arts ménagers

SOUS LA VERRIÈRE DU GRAND PALAIS, LE SALON DES ARTS MÉNAGERS CÉLÈBRE ALORS SES 25 ANS AVEC UNE ÉDITION METTANT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE DES MACHINES QUI RÉVOLUTIONNENT UNE SOCIÉTÉ ENTRANT DANS L'ÈRE DE LA CONSOMMATION.

Une décennie après la Seconde Guerre mondiale, les foyers français entrent dans l'ère de la consommation. Le progrès technique, autrefois réservé à l'industrie, s'invite dans les maisons, porté par l'essor du crédit et l'envie de modernité. Le Salon des Arts ménagers en est le symbole : en 1956, au cours de sa 25^e édition, il accueille 1,5 million de visiteurs, dont un tiers de provinciaux. La SNCF met même en place des trains spéciaux, tandis que les abords du Grand Palais sont envahis par la foule et les embouteillages. La valeur commerciale du salon s'impose ainsi sur sa fonction exposition-découverte. Les stands se mettent à rivaliser de talent pour attirer à eux la ménagère, cette maîtresse de maison qui doit faire preuve d'efficacité et de discernement dans

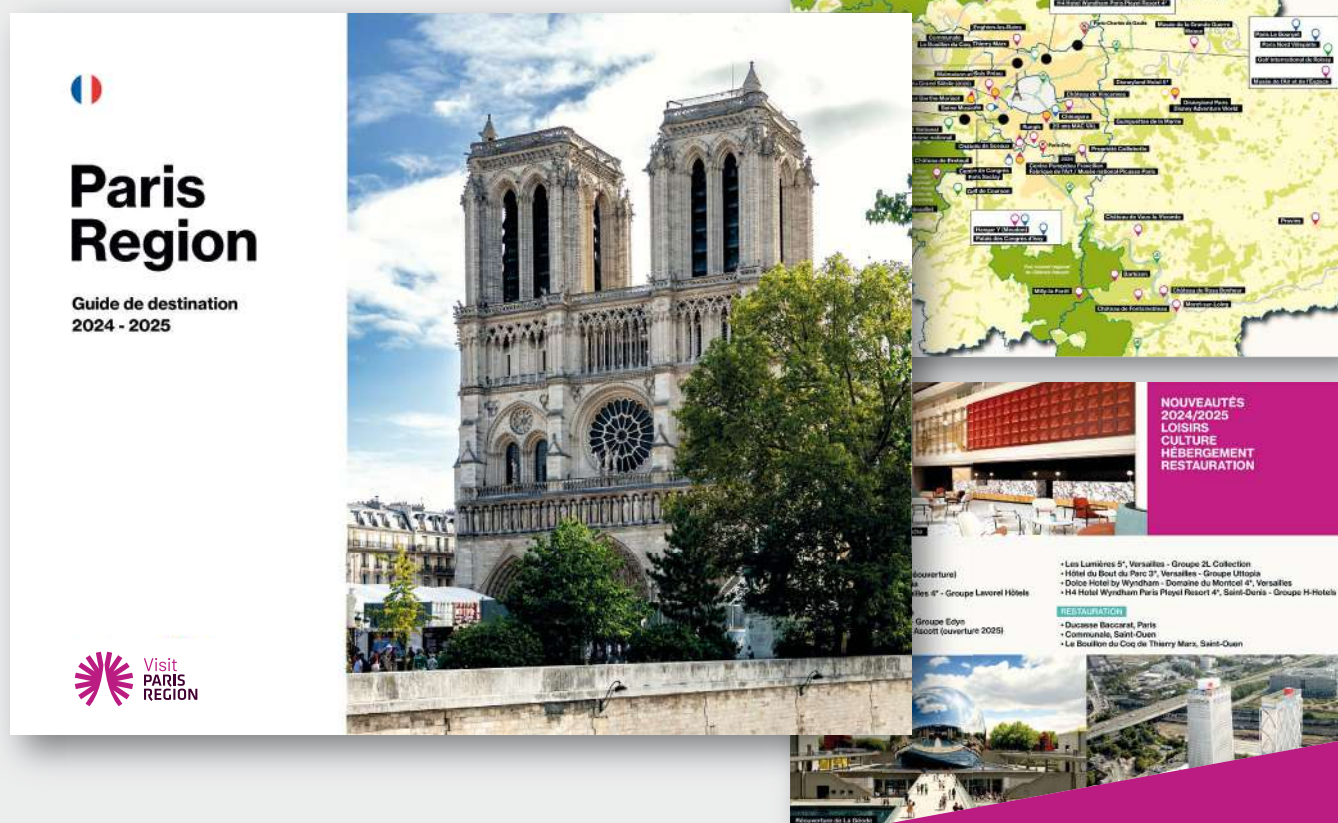
ses achats. Parmi les stars de l'édition 1956, la Cocotte-Minute connaît un succès fulgurant après avoir été jugée douteuse par le commissaire du salon en 1954. Deux ans plus tard, 4 millions d'exemplaires sont vendus. Autres vedettes : la machine à laver automatique et le réfrigérateur, rapidement surnommé « Frigidaire ». Mais le véritable triomphe revient cette année-là au moulin à café Moulinex, qui bat tous les records de ventes. Ce boom des équipements inspire même Boris Vian, qui raille cette frénésie dans sa *Complainte du progrès* : « Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer et du Dunlopillo... » Ainsi, en 1956, le Salon des Arts ménagers connaît son apothéose, reflétant pleinement l'entrée des Français dans la société de consommation.





Visit
**PARIS
REGION**

Paris Region - Guide de destination 2024-2025, 24 pages de nouveautés culture, loisirs et MICE, d'expositions majeures et grands événements musicaux, festifs et sportifs, le calendrier des principaux salons professionnels et grand public organisés en Île-de-France....



└ Pour consulter ou télécharger ┐

Paris Region

Guide de destination 2024 - 2025

CLIQUEZ ICI